

Encore et toujours
Dans de nouvelles luttes
Jamais achevées, jamais liquidées
Combat l'homme épuisé
Sans perspective.

Encore et toujours
Le sol se dérobe
Et craquent les amis.
Tant de sols, tant d'amis différents ;
Ainsi use-t-il
Sa maigre part de confiance.

Et lui qui a tenu durant la nuit sans fin
Tout au long des combats
S'assurant souvent de qui venait
Ce sang sur sa joue,
Il aperçoit
Dans le jour qui se lève
Devant lui
A perte de vue
Les jeunes troupes
A peine entamées, mais bien reposées :
L'ennemi véritable.

Et
Tous les moyens de lutte
Lui font défaut :
Parti au combat
Avec des milliers d'autres,
Il ne trouve pas
De quoi manger pour lui
Au point qu'il ne lui reste
Rien d'autre à espérer
Qu'une fois de plus
Recommencer
Et ajouter
A ses anciennes défaites
Une défaite nouvelle.

Bertold Brecht, Poèmes
Trad. Gilbert Badia et Claude Duchet
Paris, Ed. de l'Arche, 1968, t. IX, p. 12

*Poème lu lors des funérailles de Jaime Semprun, le 7 août 2010.
Jaime Semprun le fondateur des éditions de l'encyclopédie des
nuisances.*